

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 34 (1946)

**Heft:** 709

  

**Artikel:** Genève - New-York en 21 heures

**Autor:** Girod, Renée

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-265821>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

Compte de Chèques postaux I. 943

**FONDATRICE DU JOURNAL**  
Emilie GOURD  
**REDACTION**  
M<sup>me</sup> WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Granges  
**ADMINISTRATION ET ANNONCES**  
M<sup>me</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne



Organe officiel  
des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses  
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

**ABONNEMENTS**  
SUISSE 1 an Fr. 6.—  
6 mois 3.50  
ETRANGER . . . 8.—  
Le numéro . . . 0.25  
Les abonnements partent de n'importe quelle date

**ANNONCES**  
11 cent. le mm.  
Largeur de la colonne : 70 mm.  
Réductions p. annonces répétées

Dans toutes les lois  
faites par des hommes,  
il manque quelque chose :  
l'élément féminin, l'élément  
maternel.

M<sup>me</sup> de Schlumberger-de Witt.

## TROISIÈME CONGRÈS DES FEMMES SUISSES

**Il y a 50 ans 1896**  
1<sup>er</sup> Congrès des Femmes suisses  
à Genève.

**Il y a 25 ans 1921**  
2<sup>me</sup> Congrès des Femmes suisses  
à Berne.

**Cette année 1946**  
3<sup>me</sup> Congrès des Femmes suisses  
à Zurich.

### Pourquoi préparer ce Congrès ?

Parce que les deux congrès précédents ont stimulé l'activité des femmes et ont donné de précieux résultats.

### Qui organise le Congrès ?

Plus de 80 associations féminines réparties dans tout le pays et représentant les tendances religieuses, intellectuelles et politiques diverses.

### Où le Congrès aura-t-il lieu ?

Au Polytechnicum pour les conférences et les discussions.  
A la Maison des Congrès pour les divertissements.  
Au Helmhaus pour l'exposition d'art.

### Quand le Congrès aura-t-il lieu ?

Vendredi, 20 septembre 1946.  
Samedi, 21 > >  
Dimanche, 22 > >  
Lundi, 23 > >  
Mardi, 24 > >

### Quel sera le but du Congrès ?

Enrichir nos connaissances.  
Vaincre des préjugés.  
Approfondir le sens de la responsabilité, renforcer la communauté, nouer, renouveler des liens d'amitié.

### Qu'offrira le Congrès ?

Des conférences et des discussions en groupes d'études sur :  
L'activité de la Femme.  
La responsabilité de la Femme.  
Le Christianisme et l'action de la Femme.

### Qui participera au Congrès ?

Toutes les femmes qui pourront venir à Zurich ; elles y seront les bienvenues.

**Femmes suisses  
venez en foule  
à Zurich !**

**Votre collaboration vivante fera de cette rencontre féminine une joyeuse expérience pour chacune et une source de force pour la patrie.**

Renseignements au Secrétariat :  
3, Frankengasse, Zurich.

Programme à disposition dès le début de Juillet.

(Il est recommandé aux congressistes de s'inscrire dans les hôtels ou de s'annoncer dès maintenant chez leurs amies ou connaissances afin d'y retenir une chambre).

La nuit est tout à fait tombée lorsque le gros avion de la T. W. A. s'élève lentement au-dessus de l'aérodrome de Cointrin dont les feux clignotent dans l'obscurité. Nous survolons le lac et la ville, et, déjà munie d'un chewing-gum, je prends contact avec l'Amérique. C'est d'emblée très sympathique, quoique très nouveau, car ce voyage est pour moi le premier à travers l'Atlantique. Je ne puis donc faire aucune comparaison entre New-York aujourd'hui et New-York d'avant la guerre. Je ne parle pas de l'Amérique en général ou des Etats-Unis en particulier, car je n'ai pas, au cours des onze jours sur le continent américain, eu l'occasion de voir le reste du pays.

New-York, ville de 11 millions d'habitants avec ses immenses faubourgs, a toute l'animation d'une métropole. Des millions de voitures particulières et de taxis y circulent nuit et jour avec une discipline parfaite, et aussi une grande rapidité de réaction de la part des conducteurs. La vie y est intense, trépidante. A partir de 8 heures ou 8 h. 1/2, le téléphone sonne sans arrêt dans les bureaux, les appartements, les chambres d'hôtels même. Si l'on arrive à New-York en mission, c'est l'assaut des reporters et des photographes, qui en une minute transforment une honnête chambre à coucher en studio, puis c'est la radio qui réclame son dû et sans préparation, sans censure, vous parlez à quelque 100 millions d'auditeurs, et vous satisfaites leur curiosité qui vous est transmise par la voix du speaker ou de la speakeresse...

Les femmes américaines sont depuis fort longtemps admirablement organisées, mais elles n'ont pas encore obtenu l'égalité complète de leurs droits avec les hommes. Cependant par le bulletin de vote elles exercent une grande influence sur le gouvernement, elles y prennent du reste une part active, et sont décidées à participer à tous les secteurs de la vie publique. Leur principale préoccupation aujourd'hui est de porter secours aux pays atteints par la famine. Les Etats-Unis ont cessé tout rationnement, et la situation alimentaire qu'on pourrait qualifier de normale, est pour le moins étonnante à une personne venant d'Europe. La vue de deux œufs sur une assiette laisse, même une femme suisse, songeuse et contemplative, et les portions de viande servies à tous les repas suffiraient pour nourrir convenablement au moins 3 personnes. Quo-

## Genève-New-York en 21 heures

que le régime sec ait été aboli, il est rare de voir de l'alcool sur les tables américaines. On sert en abondance de l'eau glacée et on en boit également entre les repas en grandes quantités. De nombreuses organisations s'occupent activement d'envoyer des aliments en Chine et dans les pays d'Europe qui souffrent de la faim, mais le gouvernement rencontre actuellement de grandes difficultés à cause des grèves de mineurs et les choses avancent lentement.

Cette préoccupation de porter secours aux victimes de la guerre s'est fait sentir tout au long de la « Conférence des femmes de l'hémisphère occidental », convoquée par les conseils nationaux des Etats-Unis et du Canada, qui fut tenue à New-York du 6 au 8 mai 1946. Le thème de ces journées fut : le rôle des femmes dans l'établissement de la paix. Les exposés étaient groupés par continents, mais il est évident que les Etats-Unis et le Canada eurent les rôles principaux. Dès les premiers jours les sujets essentiels furent abordés de front et très bien exposés : famine, manque de logements dans les pays dévastés, violation des droits de l'homme, chauvinisme, barrières économiques. Certains des exposés, forcément très courts, furent remarquables, et l'émotion, à plusieurs reprises, étreignit les femmes venues de toutes les parties du monde. L'œil et des larmes dans bien des yeux à l'ouïe des souffrances endurées par suite de la guerre, et aussi un moment d'intense émotion quand une femme juive se leva pour rendre hommage aux femmes suisses et les remercier de tout ce qu'elles ont fait pour sauver leurs enfants. Les œufs se serrèrent enfin lorsque les femmes chinoises dirent la détresse infinie de leur malheureux pays épuisé par plus de dix ans d'une guerre injuste et cruelle. La question des races fut aussi abordée, comme devant définitivement disparaître, elle fut présentée de façon poignante par une femme très intelligente et cultivée, très foncée de couleur, ayant gardé un type néo-groïde pur. Enfin un très remarquable film « The searching wind » visualisa ce qui avait été exprimé avec les mots. L'horreur de la guerre démontrée, non pas par des visions d'horreur, mais par la ruine qu'elle apporte

dans les familles en séparant les générations.

Les recommandations qui clôturèrent le congrès affirmèrent le désir des femmes du monde entier de rester étroitement unies pour assurer une paix juste et durable. Les points principaux furent, vu l'urgence, surtout économiques, mais aussi politiques (passeports O.N.U. à donner aux apatrides sur le modèle des passeports Nansen). La nécessité d'agir, et d'agir vite, de mieux coordonner les efforts des nations unies revint sans cesse dans les discussions. Le Conseil International des Femmes qui va prochainement se réunir en conseil exécutif à Bruxelles, aura à prendre les décisions qui lui seront demandées pour rendre plus effective cette collaboration internationale. Les femmes de toutes les parties du monde sont conscientes de leurs responsabilités, elles désirent à l'avenir les assumer aux côtés des hommes qui sont leurs pères, leurs frères, leurs maris ou leurs fils.

Une des particularités de cette conférence fut qu'elle eut un caractère nettement positif, n'étant jamais « contre » mais « pour » quelque chose. En outre il ne fut jamais question de droits, mais seulement de devoirs, chose nouvelle dans les congrès féministes. Il devient évident que si au cours de ces dernières années les hommes ont fait une politique toute martiale, qui n'a résolu aucune des questions pendantes, c'est que la plus grande partie de l'humanité qui comprend les mères, les épouses et les travailleuses du monde entier les a laissées faire et s'est contentée d'assister passivement au lieu de participer aux responsabilités.

L'opinion publique américaine s'intéresse passionnément à l'O.N.U. et met tout son espoir en son influence. Le comité pour les droits de l'homme que préside Mrs Franklin D. Roosevelt, et celui pour le statut de la femme dirigé par Fru Bodil Begtrup du Danemark, travaillent assidûment à préparer leur programme pour la prochaine assemblée qui aura lieu en septembre. La plupart des femmes qui y participent sont jeunes et bien au courant des problèmes qu'elles étudient. Parmi les plus intéressantes est Miss Minerva Bernardino de St Domingue, présidente de la « Inter american commission of women »

une femme brillante et sérieuse à la fois, très décidée à renverser définitivement tous les anciens préjugés des femmes dans son pays... disons plutôt dans son continent.

Comme il ne m'est pas possible de raconter toutes les réceptions organisées au cours de mon séjour à New-York, je dirai seulement combien charmante est l'hospitalité américaine, et quel intérêt la Suisse et son action en faveur des réfugiés éveillent de l'autre côté de l'Atlantique. Le 12 mai était le jour des Mères, j'ai été invitée à participer à la cérémonie au cours de laquelle la mère américaine pour 1946 fut fêtée. Cette année le choix s'est porté sur une femme noire, Mrs Clement, veuve d'un pasteur de l'Eglise américaine, mère de 7 enfants, dont plusieurs furent présentés par elle de façon charmante. Je lui ai apporté un message des mères suisses, et celui de toutes les femmes en général, et je me sentais bien réellement de la famille qui comprend toutes les races et toutes les religions.

Les Etats-Unis ne sont plus qu'à une journée de vol de l'Europe, le monde s'est rétréci et le « Tour du monde en 80 jours » de Jules Verne est devenu possible en 8 jours. Dès que les frontières seront moins hérissées de formalités, les contacts seront plus faciles, nous connaîtrons mieux les nations proches ou lointaines. Un jour peut-être nous serons de vrais citoyens du monde, passant d'un pays à l'autre, comme nous allons de Genève à Zurich ou à Lugano, réalisant ainsi l'idéal de Jean-Jacques Rousseau qui, le premier, eut cette vision prophétique du monde que nous espérons.

Mai 1946.

Dr. Renée Girod

Plus charmante que jamais...



grâce à votre joli bracelet  
VACHERON & CONSTANTIN